

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à l'inauguration de l'exposition des œuvres réalisées
au cours de l'atelier UNESCO-BIB pour illustrateurs
de livres pour enfants

UNESCO, 25 mars 2002, 18 h 15

22/03/2002 16:03

Madame l'Ambassadrice,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi que de m'adresser à vous dans ce cadre magnifique, entouré de toutes ces merveilleuses images. Nous inaugurons aujourd'hui l'exposition des œuvres réalisées au cours du dixième atelier pour illustrateurs de livres pour enfants, organisé par l'UNESCO et la Biennale des illustrations de Bratislava, unique manifestation internationale exclusivement consacrée à l'art de l'illustration du livre pour enfants.

L'UNESCO a accompagné cette entreprise artistique depuis sa création en 1967, mais c'est à la fin des années 1970 que le Programme du livre de l'UNESCO a lancé l'idée d'organiser des ateliers pour de jeunes illustrateurs pendant la Biennale. Le premier s'est déroulé en 1983 et se tient depuis tous les deux ans.

On dit que les livres donnent des ailes à l'imagination. Ils nous donnent en même temps des images pour nourrir notre réflexion. La production et la diffusion de livres de qualité pour la jeunesse ont été des priorités pour l'UNESCO depuis ses débuts et se sont reflétées dans nombre de ses activités au fil des ans. Le Prix UNESCO de littérature pour enfants et adolescents au service de la tolérance, qui évalue des livres non seulement en fonction de leurs qualités littéraires et éthiques, mais aussi de leur valeur artistique, compte parmi celles-ci.

Le dixième atelier s'est déroulé en septembre dernier, coïncidant avec l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations. Il a réuni un nombre important d'artistes issus de nombreux pays. Dans leurs évaluations de l'atelier, ces jeunes illustrateurs ont écrit qu'ils se sentaient enrichis par ce brassage culturel. « Quand on fait de l'illustration, on risque facilement de s'enliser dans ses propres schémas de pensée. Je crois que maintenant, avec l'aide que j'ai reçue du monde entier, mes illustrations vont être différentes », a dit l'un d'eux.

A Bratislava, le processus d'apprentissage a largement dépassé l'acquisition de nouvelles techniques, expressions et styles. Il a constitué une véritable ouverture d'esprit, qui

a permis de mieux comprendre les autres et de tisser de nouveaux liens. Il a été à lui seule une célébration de la diversité culturelle dans toute sa richesse.

L'UNESCO peut attirer l'attention sur les nombreux problèmes qui affectent les livres pour enfants et la lecture. Mais il ne saurait les résoudre sans ses partenaires mobilisés à ses côtés partout dans le monde. Certains parmi vous ce soir prennent part à cet effort international. BIBIANA et la Biennale des illustrations de Bratislava sont deux de ces partenaires, avec lesquels nous travaillons étroitement depuis de nombreuses années, et avec lesquels nous comptons poursuivre cette collaboration dans l'avenir.

Cet atelier anniversaire n'aurait pas été possible sans l'aide généreuse de la NORAD, l'Agence norvégienne de coopération pour le développement, qui finance, depuis 1999, une série de dix ateliers dans le cadre du Programme d'ateliers de création « Artistes pour le développement » de l'UNESCO. J'aimerais donc profiter de cette occasion pour remercier le gouvernement et le peuple norvégiens pour leur constant appui.

Mes remerciements vont aussi à Madame l'Ambassadrice ainsi qu'à la Délégation permanente de Slovaquie auprès de l'UNESCO pour leur étroite collaboration avec la Division des arts et de l'entreprise culturelle dans l'organisation de cette manifestation.

Mesdames et Messieurs,

Jour après jour nous sentons les terribles conséquences des préjugés, des rancunes, des peurs accumulés, qui se nourrissent d'une ignorance mutuelle persistante. Si l'atelier a contribué, même modestement, à une meilleure compréhension entre ces jeunes illustrateurs venus des quatre coins du monde, nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli. Comme l'a si bien dit une des artistes : « J'ai appris à dessiner avec un cœur ouvert ». Je terminerai cette allocution de bienvenue sur ces quelques mots, qui devraient inspirer non seulement le dessin, mais l'ensemble de nos actes.